

Imaginons-nous devant des dizaines de téléviseurs au supermarché. Comment choisir quand nous ne sommes pas spécialistes? Une image paraît vaguement plus agréable qu'une autre... Mais comment être sûr de soi?

Un amateur d'images comme je le suis connaît les concepts de luminosité, de contraste, de définition, de quantification des couleurs, etc. Il consacra des heures à régler chaque appareil suivant son protocole, puis constatera qu'aucun de ces téléviseurs n'est le meilleur sur tous les critères: il devra alors faire des compromis. Arrivé chez lui, il passera encore du temps à remarquer que ses réglages sont encore à améliorer et que le résultat est imparfait. Même avec le meilleur appareil, son analyse l'empêche de ressentir l'émotion du film qu'il regarde. Le profane, lui, a peut-être un écran médiocre mais il est plongé dans l'histoire.

Tout comme la technologie décompose notre univers en concepts, le langage le découpe en mots. Une table est en face de nous. Sitôt nommée, elle perd de sa spécificité. Nous ajoutons alors des qualificatifs: elle est en acier, possède un plateau de verre et peut inclure une rallonge... Cependant, nous n'en dirions probablement jamais assez pour la décrire telle qu'elle est en réalité. C'est comme si le mot tuait l'objet.

Ainsi le filtre de l'analyse nous écarte du monde. D'autant que s'appuyant sur des hypothèses et des modèles, l'analyse n'est en rien garante de la véracité des conclusions induites. Une approche plus sensorielle permet un autre rapport aux choses, plus authentique, plus direct pour ne pas dire plus sincère.

L'humanité de la science – 2013

Mille dés sont jetés en l'air! Nous pouvons compter le nombre de dés qui sont tombés sur la face 1, le nombre de dés sur la face 2 et ainsi de suite. Ceux qui sont coupés ne sont pas dénombrés. Nous constatons alors l'improbabilité qu'un lancer donne une répartition exacte de six faces. En reproduisant ce test, nous pouvons nous poser la question de savoir si l'écart par rapport à la théorie est dû à une « lacune de test pour atteindre asymptotiquement la théorie », ou au fait que « ces dés ne sont pas équiprobables », autrement dit que certains dés ne sont pas parfaits, pour ne pas dire qu'ils sont pipés. Bien que toute la rigueur possible ait été déployée, nous ne pouvons trancher entre ces deux hypothèses. Seuls des choix humains conditionnent l'adoption d'une théorie plutôt qu'une autre.



Nombre de 1: 155	Pourcentage réel de 1: 16,2 %	Pourcentage théorique de 1 : 16,67%
Nombre de 2: 162	Pourcentage réel de 2: 17,0 %	Pourcentage théorique de 2 : 16,67 %
Nombre de 3: 160	Pourcentage réel de 3: 16,8 %	Pourcentage théorique de 3 : 16,67 %
Nombre de 4: 159	Pourcentage réel de 4: 16,7 %	Pourcentage théorique de 4 : 16,67 %
Nombre de 5: 157	Pourcentage réel de 5: 16,5 %	Pourcentage théorique de 5 : 16,67 %
Nombre de 6: 161	Pourcentage réel de 6: 16,9 %	Pourcentage théorique de 6 : 16,67 %

